

D. Ah ! c'est comme ça, vous faites de la politique, Eh ! bien j'en fais aussi moi.

H. Oui, que fais-tu mon pauvre D ?

D. Je lis la gazette !

Tous ensemble avec des éclats de rire. Il lit la gazette, il lit la gazette.

D. Oui, et j'y lis des choses.....

H. Que tu ne comprends guères n'est-ce pas D ?

D. Ah ça qu'on ne m'insulte pas, vous Mr. H. aussi bien que les autres...car je sais que...v'la comme vous êtes tous...vous croyez, vous vous imaginez qu'on n'a pas autant d'esprit, qu'on n'est pas aussi bien versé et qu'on ne comprend pas.....mais je puis vous dire, que tant qu'à moi je comprends tout ce qui peut se comprendre, pourvu que ce soit dit ou écrit d'une certaine façon ou manière qui s'explique par elle-même, sans autre explication, voilà ce que c'est.

4^E SCENE.

Mr. F. entre.

C'est bien, c'est bien D, défends toi, ne te laisses pas manger la laine sur la tête... Songez Messrs. que Mr. D. a été réélu echevin pour le quartier de dont je ne me rappelle pas le nom dans le moment actuel d'actuellement.

D. Oui et à l'unanimité.

H. Parcequ'il ne s'en est pas présenté d'autres.

D. Quoi ?

F. Il dit que tu a été élu par préférence à un autre.

D. A la bonne heure ; je crois pourtant qu'il a dit autrement ; mais ça m'est égal, si on m'insulte mon parti est pris :

J'abandonne Papineau

Et je me fais *Statu quo*.

F. Voyez comme il fait des vers ce cher D.

D. On sais bien que tu es un farceur F...et...

B. Allons finissons donc tous ces propos. Tiens voilà Mr. G. l'un des secrétaires de notre comité constitutionnel.

H. Et ex-secrétaire d'ambassade au près du très hon. D. B. V. notre ambassadeur près de la cour de Londres demeurant au London Coffee House Ludgate-Hill.

F. Où G. ne gagnait rien

Pourquoi il est revenu soudain.